

Tema

Mireille Venturelli
Bellinzona, Ecole Hôtelière

Création d'énigme en classe de langue (niveau B1 ou B2)

1. Entraînement oral

exercice oral, spontané sur la base de "cartes de profils" type Cartes noires ou simplement en donnant la listes des divers aspects et personnages, selon l'envie et/ou les besoins du maître de jeu – l'enseignant.

Démarche

Les cartes sont distribuées (pas toutes, en fonction du nombre de participants), elles déterminent *les rôles* (classiques et convenus!): le coupable, la victime, le/la jaloux/se, le complice, l'enquêteur, la personne riche, la personne ambitieuse, le manipulateur, l'agent double, la taupe, le journaliste, la femme au foyer désespérée, etc, et *les dynamiques*: le lieu, les circonstances, le mobile, les alibis, les impondérables (grève des transports, panne de courant, etc)...

Qui a tiré/reçu la *carte enquêteur* sort; quand les élèves se seront présentés à tour de rôle les enquêteurs entreront

en classe et poseront les premières questions aux journalistes pour comprendre de quel cas il semble s'agir et commenceront leur enquête en interrogeant tous les participants.

La victime s'exprime uniquement sur son passé et les raisons pour lesquelles elle se trouvait là.

Le récit (l'énigme) se construit au fur et à mesure que les informations tombent, la cohérence et la pertinence sont demandées et chacun se fait une idée de ce qui s'est "réellement" passé... comme dans le réel!

Les enquêteurs et le journaliste font le point à chaque information particulièrement significative.

Il peut être utile (B1) de distribuer au préalable un tableau récapitulatif de:

- discours narratif, explicatif et argumentatif
- formules de questionnement/interview

- temps verbaux
- lexique spécifique.

2. Exercices langagiers - écrits

La phase d'enquête bien avancée on pourra faire intervenir des **exercices langagiers** en fonction des besoins ponctuels de la classe; dans l'exemple ci-après les exercices sont à faire en devoir, comme révision d'aspects déjà traités en classe.

Les éléments "ils apprennent que" (ci-dessous résultent de l'invention spontanée des justifications/explications données aux enquêteurs.

Tous les noms (de la classe mais à l'orthographe fantaisiste) et surnoms des personnages sont des clin d'oeil aux participants (les élèves), qui se motivent en se découvrant aussi "entre les lignes" de l'enseignant qui prépare les exercices ou des camarades-narrateurs.

Méfiez-vous des spa

Enigme policière et ... langagière

Vendredi un crime a eu lieu dans à l'Hôtel SSAT & spa: la femme de chambre Miriam In Calzada, à 2h du matin, a trouvé une cliente morte (poignardée dans son lit), madame Stefania De Mont y Cello une habituée qui était descendue à l'hôtel le dimanche précédent et occupait, avec son mari, la chambre 404. Miriam a alerté la police après avoir essayé d'appeler le directeur.

Miriam, le directeur Federico, le majordome Ivan et des clients, témoins, sont interrogés par les détectives Sami Racu-Tham et Filippo Sisses de l'agence Poivrot & Fils. Ils apprennent que:

- Stefania était une jeune femme un peu romantique, douce et prévenante, ouverte.
- Frédéric, le mari de la victime était dans la salle fitness du spa entre minuit et deux heures (heure à laquelle on l'a appelé), ceci est confirmé par une autre cliente, Bren-



da Leblond, une jeune femme en carrière, dynamique, elle aussi assidue du spa la nuit, qui y avait rencontré Frédéric; ce dernier semble peu affecté par le décès de son épouse mais a quelque peu perdu la parole et des arguments logiques. Pourtant Frédéric est un homme de coeur et d'esprit.

- Ivan, le majordome, un homme de goût, en service de nuit, solaire, affable et stylé, dit avoir vu une personne (grande ombre) sortir de la cuisine en courant, vers l'escalier qui monte aux chambres: une fenêtre donnant sur la cour était restée ouverte.
- Une autre cliente, Sara Vega, un peu insomniaque (car elle ne mange jamais de viande) rentrait de la piscine vers 1h 30 quand elle a vu deux personnes (probablement deux hommes) bien habillées (veste, cravate) courir dans le couloir à l'étage de sa chambre et de celle de la victime (le 4ème).
- Le directeur, qui dort également à l'hôtel, dit ne rien avoir entendu car il prend des somnifères et se balade toujours avec un baladeur enclanché. Il est très préoccupé par la bonne marche de l'hôtel, et n'apprécie pas la "publicité" que lui fait ce fait-divers macabre.
- Miriam, toujours très professionnelle, précise qu'elle avait terminé son service à 1h du matin, mais qu'elle était restée pour donner un coup de main à sa collègue.
- La chambre 402, jouxtant la chambre du crime, est occupée par Luca, jeune homme élégant et charmeur (avec un léger accent français) qui finit par avouer être l'amant de la victime. Il connaissait le mari, de vue, n'était pas jaloux de lui, vu que Stefania lui rendait tout son amour; quant à Frédéric, il ne savait pas qui était l'amant de sa femme.
On a également remarqué que la statue dans le couloir (copie d'un bronze de Riace) a été déplacée, mais qu'elle est vide et qu'un homme, comme Marc Apéreau, pourrait s'y loger.
- Le préposé aux apéritifs et cocktails, Marc Apéreau, justement, a disparu. Quelqu'un dit l'avoir vu au centre-ville.

Enquête



1. En résumé on sait que (utilisez les pronoms relatifs)

La femme _____ est la victime était mariée.

La victime _____ l'amant dormait dans la pièce voisine a été poignardée.

La chambre _____ le crime a été commis est la 404.

La statue _____ a été déplacée est une copie.

L'arme _____ la police cherche est un couteau de cuisine.

L'heure _____ le crime a eu lieu doit être entre 1h et 1h30 du matin.

Le jour _____ les clients Frédéric et Stefania sont arrivés à l'hôtel était dimanche.

Les témoins _____ les détectives ont interrogés sont peu précis.

2. Les détectives se demandent...

Aidez-les avec vos réponses! Complétez les phrases en conjuguant correctement les verbes

Quel est le mobile du crime?

Il se pourrait que _____

Quel rôle joue le directeur?

Probablement il _____ (vouloir)+ (ne pas savoir)

Où est le couteau de cuisine?

La police ne _____ (retrouvé)

Qui a laissé la fenêtre ouverte, et pourquoi?

D'après le majordome on peut croire que _____

L'alibi du mari est-il solide?

S'il savait que sa femme le trompait _____ (ne pas devoir sortir de la chambre)

Pourquoi la femme de chambre n'est-elle pas rentrée chez elle?

Elle voulait peut-être savoir si _____

Que faisait le majordome près de la chambre du directeur?

Tout laisse à croire que _____

Quelles sont les liaisons entre les témoins et le mari?

D'après Madame Leblond ils _____

Pourquoi l'amant n'était-il pas avec la victime?

S'il n'était pas là c'est qu'il _____

3. Les détectives ont découvert que:

- il y a un tueur à gages
- il y a un complice
- le mobile pourrait être la jalousie

Refaites leur raisonnement déductif et leur démarche par exclusion qui les porte à dire que le coupable est le mari!

Exemple de production d'élève: Les détectives se demandent

Le mobile du crime est la jalousie, donc les gens impliqués sont sûrement l'amant et le mari. L'alibi du mari est le spa, confirmé par une autre cliente, Brenda Leblond: le mari n'a pas tué sa femme, il a embauché quelqu'un. Qui?

Le majordome pourrait être coupable vu que, au-delà de faire la garde la nuit alors qu'il devrait la faire pendant la journée, il n'a pas téléphoné à la police et il n'a pas contrôlé le possible intrus qu'il a vu entrer.

La femme de chambre a fini le tour de travail avant l'horaire normal: d'après ce qu'elle a raconté, elle est restée parce qu'il y avait trop de travail. Il semble donc étrange que le directeur lui ait dit de finir avant.

Le directeur est préoccupé pour la marche de l'hôtel: il a donc besoin de plus d'argent. Le majordome travaille étroitement avec le directeur, donc cela fait penser que les deux sont complices.

L'amant n'est pas coupable parce que en plus de ne pas être jaloux du mari il était amoureux de madame Stefania De Mont. S'il avait voulu la tuer, il n'aurait pas pris la chambre jouxtant la chambre du crime car le premier suspect ça aurait été lui-même.

L'insomniaque ne mange pas de viande, donc il ne supporte pas l'idée de la viande morte de la sorte il n'aurait pas la volonté de tuer quelqu'un.

Ce ne peut être la femme de chambre parce que elle a téléphoné à la police et la description des personnes vues dans la nuit ne correspond pas à elle.

Les coupables donc sont sans aucun doute le directeur, le majordome et le mari. (Miriam Alb 1 A 09-10)

4. Exercice de texte lacunaire récapitulatif

A la rédaction du quotidien Ssat-soir, un problème d'encrage est apparu à l'impression de certaines pages de l'édition du samedi. Notamment, dans l'article d'Alex Lebois, fameux journaliste éloquent, et plume fort critique lorsqu'il signe ses éditos, des mots manquent. Son article commente un sombre fait-divers qui jette une ombre sur la profession hôtelière.

On rappelle toutefois que Lebois, ce professionnel de la communication, qui n'a pas la langue de bois (quoique parfois la «gueule») menuisier à ses heures, a lui-même tâté du métier d'hôtelier: il a en effet, mais peu le savent, suivi avec succès une prestigieuse Ecole hôtelière en Suisse. Son article ne serait-il, alors, pas vraiment neutre?

Voici les mots (expressions), qui ont disparu de l'article. Remplacez-les !

vu que / donc / à cause de / c'est pourquoi / voilà pourquoi / avant que / au moment où / pendant que / après que / enfin / du moment que / car / puisque / toutefois / cependant / néanmoins / tout à coup / quand / malgré / pourvu que / bien que / alors que / quoi que /

**Crise hôtelière ou publicité de mauvais goût?
par Alex Lebois**

Dans la nuit de vendredi à samedi, l'Hôtel SSAT & spa s'est distingué par un éclatant fait divers: une riche cliente a été trouvée assassinée dans sa chambre. Quoi de mieux pour attirer l'attention sur un hôtel qui connaît la crise? Nous avons déjà relevé (Ssat soir du 15.01.2010) que le nouveau directeur s'était fait remarquer par une série de soirées à thème «Crimes au restaurant» qui ont eu un certain succès durant les Fêtes de fin d'année, mais dont certaines avaient tendance à dégénérer. Bref, cette publicité pour le moins douteuse s'est maintenant renversée contre l'hôtel: un crime a vraiment eu lieu. Et quel crime!

Le mobile pourrait être – c'est ce que retient pour l'instant l'enquête – la jalousie d'un mari éconduit, mais qu'il a un bon alibi et que le crime a été commis il était au spa ce n'est probablement pas lui l'assassin. le directeur soit un original, il est difficile de croire qu'il puisse se muer en coupable jusqu'ici il n'a fait que proposer des scénarios pour animer son hôtel. Les collaborateurs du SSAT & spa ont des doutes à son sujet, il est maintenant en garde à vue. Une cliente a témoigné avoir entendu des personnes courir elle était rentrée dans sa chambre; d'autres témoins ont affirmé que la nuit était parfaitement calme.

Les avis et les aveux divergent et il est difficile de mener l'enquête, surtout la réalité se mêle à la fiction. Un directeur d'hôtel prêt à tout? Une femme de chambre au-dessus de tout soupçon? Un majordome sorti d'une série télévisée et ne portant pas de gants? Les ingrédients de ce drame sont bien réels, et les raisons des uns et des autres peu claires. Est-ce difficultés actuelles que connaît la branche qu'un directeur perd la tête et ses moyens? la femme de chambre peut-elle devenir complice et cacher une partie de ce qu'elle sait? L'amant qui dormait le crime a été commis a-t-il un meilleur alibi? Pourquoi, seulement ce qui se passe au spa se déroule dans la plus grande tranquillité et sérénité?

L'hôtellerie, aujourd'hui est en mal de visibilité, elle cherche les moyens de se profiler, de frapper l'imaginaire, d'attirer les clients. la stratégie du SSAT & spa ne fasse pas tache d'huile. Ou tache de sang.

5. Expliquez le titre de l'article et proposez-en un autre!